

en donnant à sa chère congrégation une devise et des armoiries.

« Dieu m'a donné cette nuit la pensée, écrivait-il à la Mère de Chantal, que notre maison de la Visitation est assez noble et assez considérable pour avoir ses armes, son blason, sa devise et son cri d'armes. J'ai donc pensé, ma chère Mère, si vous en êtes d'accord, qu'il faut prendre pour armes *un unique cœur percé de deux flèches, enfermé dans une couronne d'épines, ce pauvre cœur servant d'enclavures à une croix qui le surmontera, et sera gravée des sacrés noms de Jésus et de Marie. . . car vraiment notre petite congrégation est un ouvrage du Cœur de Jésus et de Marie.* »

Voilà donc, continue le prédicateur, ce qu'écrivait saint François de Sales à sainte Chantal le 10 juin 1611. Or, ce 10 juin se trouvait être *un vendredi, le premier après l'Octave de la Fête-Dieu*. Et soixante-quatre ans plus tard, dans ce même mois de juin, le Sacré-Cœur de Jésus, également entouré de la couronne d'épines et surmonté de la croix, se découvrait aux regards de sa fidèle confidente, la visitandine Marguerite-Marie, et lui demandait que le *premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement fût consacré à une fête particulière pour honorer son Cœur*.

Remarquable et très frappante coïncidence, que d'autres pieux auteurs ont notée, mais qui cependant est encore restée trop généralement inaperçue.

C'est l'annonce de l'intime relation de l'Ordre de la Visitation et de la dévotion au Sacré-Cœur; le signe évident que la manifestation de ce Cœur sacré au monde est la raison d'être de cet ordre religieux divinement choisi pour en être le témoin, le confident et l'apôtre.

Déjà, en 1657, avant même les apparitions de Paray-le-Monial, Mgr de Maupas écrivait que ces « Filles évangéliques avaient été établies. . . pour être les imitatrices des deux plus chères vertus du Cœur-Sacré du Verbe incarné, la douceur et l'humilité, qui sont le fondement de leur Ordre, et leur donnent ce privilège et cette grâce incomparables de porter la *qualité de filles du Cœur de Jésus* ».

La grande manifestation de 1675 l'a fait éclater définitivement à tous les yeux.